



Roman complet :

L'Affaire Letellier

par FRANCIS TESSON

I

LA VIEILLE DAME.

C'était dans une villa riante, parmi les riantes villas groupées sur cet admirable mamelon qui surplombe la Seine, de Sèvres à Saint-Cloud, et d'où l'oeil ébloui découvre comme d'un observatoire unique au monde, l'incommensurable entassement de Paris, avec la profusion des dômes, des clochers, des tours, des palais, des arcs-triomphaux et des cent mille maisons étagées depuis les deux rives du fleuve jusqu'à la faite des six collines qui forment à la capitale une si pittoresque ceinture.

La maison aux murs blancs, aux ouvertures teintées de rose pâle, au toit violet d'ardoises, était enfouie dans la verdure, comme un nid.

Un jardin anglais, qu'une grille à fers de lances, appuyée sur un mur bas, séparait de la rue, mettait autour des bâtiments la profusion des seringas, des îles, des chèvre-feuilles, des faux-ébéniers, des fusains, des rosiers, des plantes fleurissantes et grimpantes qui sentaient délicieusement bon sous les chaudes caresses d'un clair soleil de mai.

Dans le salon, l'air printannier, tout chargé de parfums, entraînait à flots par la baie large ouverte.

A deux pas de la fenêtre, devant un guéridon couvert de papiers, un jeune homme se tenait debout, tête nue, près d'une vieil-

le dame assise avec un petit chien noir sur les genoux.

La femme approchait de la soixantaine, à en juger par les cheveux d'un blanc de neige qui lui couronnaient le front, sous un coquet réseau de Chantilly posé en mantille; mais le visage était si délicatement rose, qu'on l'eût prise volontiers pour quelque belle marquise de la cour de Louis XV, si ce n'était qu'on vivait, pour lors, en l'an de République mil huit cent quatre-vingt-cinq, et que le temps ravageur, et non la poudre à la maréchale, avait décoloré sa chevelure.

Le jeune homme comptait, recomptait et alignait méthodiquement des piles de louis et des liasses de billets de banque.

Il accomplissait sa besogne d'un geste calme en homme de profession habitué à manier des fortunes, et pour qui l'argent n'a que la valeur relative du chiffre.

La dame aux cheveux blancs paraissait, au contraire, désireuse d'en finir. Son regard consultait à chaque instant la pendule, comme si quelqu'un devait venir pour qui elle voulait être seule. Son impatience se manifestait par un imperceptible frémissement des doigts qui emmêlaient et démêlaient, d'un tic nerveux, les poils soyeux du caniche.

Cette agitation signifiait :

— Mon Dieu, que ce garçon est lent !
Quand donc aura-t-il terminé ? Qu'il se hâte et qu'il parte !

Mais elle concentrait en dedans ce léger